

Prédication pour le dimanche 13 août

Deutéronome 4, 5-20, 10^{ème} dimanche après Trinité

De Moïse à Jésus, Dieu libère.

Le Deutéronome est le dernier livre du Pentateuque, comme son nom l'indique, il constitue la seconde loi. Après la sortie d'Égypte, de la libération de l'esclavage, les Hébreux conduits par Moïse se trouvent dans le désert. Ils cheminent vers la terre promise, un long et périlleux chemin, de privation, de doute, de colère.

Le livre du Deutéronome, qui est à la fois rappel de la Loi et Testament de Moïse, est un livre charnière qui ferme ce grand ensemble qu'est le Pentateuque ou la Torah, socle du judaïsme. Ici, dans ce livre s'achève le long parcours de la création d'un monde à la création d'un peuple. Le temps est à la préparation du monde à venir, l'entrée dans un pays à posséder nous dit le texte, donc à conquérir. Une terre promise, à venir et à espérer, qui ouvre à d'autres perspectives de vie et d'autres horizons.

Cette terre promise, le grand Moïse, ne la foulera pas. Ce grand dirigeant, médiateur, le plus grand des prophètes s'arrêtera sur le seuil pour laisser la place à d'autres. Il est arrivé au bout de son

chemin, il a accompli sa mission commencée par la révélation de Dieu au buisson ardent : libérer le peuple de l'oppression de l'Égypte, qui porte aussi le nom de Misraïm, le pays de l'étroitesse et de l'angoisse.

Que de chemin parcouru par Moïse, de l'esclavage à la liberté, de la naissance du peuple à

l'alliance, un peuple libéré devenu partenaire de Dieu.

De l'esclavage à la libération

Selon la tradition biblique, Dieu est un Dieu créateur, un Dieu de la promesse, un Dieu libérateur.

Mais qu'est-ce donc être libéré ?

D'emblée, nous pouvons dire qu'être libre est une belle chose, c'est la chose la plus merveilleuse qu'on peut souhaiter à quelqu'un qui vit sous le poids de l'esclavage, quelqu'un qui a perdu sa dignité, qui est privé de ses droits, qui ne connaît que la violence, l'oppression, la domination. Il ne faut pas croire que l'esclavage est une réalité passée, il existe bel et bien ici ou ailleurs, sous des aspects insoupçonnés et insidieux. On peut être aussi esclave du matériel, de l'égoïsme, de l'individualisme, de l'argent, de toute convoitise de la chair. Alors, la liberté devient un chant

d'espérance, un rêve pour un ailleurs meilleur, vivre libre c'est bien le rêve de tout un chacun. Mais la liberté ne se décrète pas, elle s'apprend et il faut beaucoup de temps, et peut-être qu'on n'en a jamais fini, c'est un long chemin exigeant et intransigeant. Les Hébreux ont passé 40 années dans le désert, c'est bien entendu un chiffre symbolique qui veut dire beaucoup de temps, ce n'est pas un temps d'errance ou autre mais un temps pour aimer Dieu et accomplir sa volonté, un temps pour comprendre et apprendre, pour rêver et apprécier la liberté.

Avant tout, dans toute société, pour vivre ensemble, pour permettre de vivre, il faut des règles, des commandements, des conduites à suivre, il faut la loi.

Mettre en pratique la loi de Dieu

Ici dans notre péricope, Moïse prononce avec force quatre fois *qu'il faut mettre en pratique la loi de Dieu*. S'il y a cette exhortation, cet appel vibrant de Moïse, c'est que la loi de Dieu a été délaissée, oubliée et ignorée. Il faut aussi comprendre que le chemin a été long et que Moïse se trouve face à une nouvelle génération qui n'a pas vécu la sortie d'Égypte, le don de la loi au Sinaï, l'alliance de Dieu avec son peuple scellée par la loi.

« *Mettre en pratique la loi de Dieu* ». Rappelons tout d'abord que La loi est un don de Dieu, elle est offerte au mon Sinaï. Les dix paroles ne sont pas des lois humaines, des ordres à respecter par la contrainte et par la force. Elles structurent la vie, la relation avec Dieu et avec les autres. Elles ne sont pas là pour punir, ni stigmatiser mais pour faire progresser, pour épanouir et aider à vivre. La loi n'est pas là pour condamner, juger ni accuser mais pour guider. Le peuple libéré est placé devant une tâche à accomplir et des responsabilités à assumer. Car la loi révèle la faiblesse et la fragilité de l'homme, sa misère et son incapacité à vivre une vie juste et bonne.

Mettre la loi de Dieu en pratique, c'est reconnaître Dieu comme libérateur, le reconnaître comme créateur de vie, je me mets à son service non par contrainte mais librement. Dieu me donne une direction, je suis libre de lui obéir, de suivre la direction qu'il me propose, de me soumettre à sa volonté d'amour.

Pour nous, mettre la loi de Dieu en pratique, c'est accepter de suivre un chemin de vie et de liberté. La loi montre comment on doit vivre, elle aide et éclaire le croyant. Nous sommes pardonnés, justifiés, libérés par Dieu, mais nous avons besoin de la loi pour

nous structurer, elle n'enseigne pas ce qu'il faut faire pour obtenir la grâce, elle dit ce que la grâce produit dans le chrétien. Dieu n'exige rien de nous, il veut nous aider à trouver le chemin de la vie.

Quel Dieu ?

Le Dieu qui donne la loi est un Dieu proche qui se soucie de son peuple. Un Dieu de parole ; la présence vivante et active de Dieu se manifeste par sa parole. Ce qui différencie le Dieu de la Bible des autres dieux, c'est qu'Il parle, Dieu est parole, il n'est pas une personne, une image, Il n'a ni forme, ni visage. Dieu est différent et c'est fondamental pour le peuple, cette distinction fera du peuple de Dieu un peuple sage et intelligent parmi les autres nations.

Moïse exhorte donc à ne reconnaître que le Dieu de l'alliance, le Dieu libérateur, pas d'autres dieux ~~donc~~:

« 16 N'allez pas vous corrompre en vous fabriquant une idole, une forme quelconque de divinité, l'image d'un homme ou d'une femme, 17 l'image de n'importe quelle bête de la terre ou de n'importe quel oiseau qui vole dans le ciel, 18 l'image de n'importe quelle bestiole qui rampe sur le sol, ou de n'importe quel poisson qui vit dans les eaux sous la terre. 19 Ne va pas lever les yeux vers le ciel, regarder le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, et te laisser

entraîner à te prosterner devant eux et à les servir ; ils ont été faits par le SEIGNEUR ton Dieu pour tous les peuples qui sont partout sous le ciel »

Dieu est-il à craindre ?

Dieu serait-il un Dieu jaloux, possessif et redoutable ? Bien sûr que non. Les autres dieux, d'après notre texte, sont des créatures de Dieu, il n'y a pas lieu de les adorer, de leur obéir. Mais Dieu est-il à craindre ? Non, je pense que non. Craindre Dieu, c'est le respecter, c'est avoir confiance en lui, lui remettre tout ce qui nous accable, nos soucis et nos craintes. La crainte de Dieu, c'est mettre toute sa confiance en lui. Le considérer comme un Père, bienveillant et déférent envers ses enfants. Il n'est pas question ici d'un Dieu qui juge, terrifiant, vengeur, mais d'un Dieu d'amour qui n'a de souci que pour ses enfants.

Alors craindre Dieu, serait la source de toute sagesse. Agir selon cette crainte de Dieu, faite de respect, serait la source de la sagesse dans la vie des hommes. L'Évangile nous apprend l'amour sans limite de Dieu qui dissipe toute forme de crainte

de lui. Dieu nous aime et nous pouvons l'aimer puisqu'il est la source de tout ce qui existe et de tout ce qui élève la vie.

Le craindre, c'est se placer devant Lui en toute sincérité, pour qu'Il puisse nous aider à grandir, à vivre et à nous épanouir.

Quels que soient les moments de vie que nous traversons, difficiles ou doux, Il est toujours à nos côtés pour nous soutenir, pour nous aider à le chercher et à espérer en lui sans jamais croire le posséder.

Frères et sœurs,

Jésus est considéré comme le nouveau Moïse, il est notre guide, notre chemin, notre roi. C'est lui qui a donné tout son sens à la loi, il l'a portée à sa plénitude par amour, il nous fait le don d'une nouvelle relation à Dieu. Jésus a dit « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » (Matthieu 5.17). Dieu ne cessera pas de croiser le chemin des hommes, Il nous mènera vers son royaume, un royaume de paix, de justice et d'amour.

Amen

Pasteur Fidi Rajaonson